

Jean-François Kunzi  
président du SAEN

Le 21<sup>e</sup> siècle verra-t-il se dessiner un nouveau découpage de la Suisse, avec une redistribution des responsabilités? Aujourd'hui déjà, dans des domaines nombreux et aussi importants que celui de la formation, les limites communales et, surtout, cantonales s'avèrent, fréquemment, trop étroites. Progressivement, mais avec une lenteur parfois exaspérante, due au fédéralisme helvétique et aux prérogatives qu'il implique, des collaborations se sont installées afin de coordonner l'enseignement et d'assurer une formation de qualité. N'y aurait-il pas lieu de franchir un pas de plus et d'augmenter les compétences de la Confédération dans le domaine de l'éducation et de la formation?

L'UDC (Union démocratique du centre), dopée par les succès électoraux obtenus par son aile blochéenne, occupe une place importante sur l'échiquier politique suisse. Aussi, lorsqu'elle expose sa vision de l'éducation, on ne peut pas simplement se contenter de hausser les épaules et de l'ignorer superbement.

Dans un catalogue qui ne peut que susciter la réprobation, voire même l'indignation chez les défenseurs d'une école publique, citoyenne, solidaire, je relève néanmoins deux éléments plutôt positifs. Pourquoi ne pas souscrire à l'idée de la création d'un office fédéral de l'éducation (mais pas sous la tutelle du Département de l'Economie) ou, mieux, d'un organisme gérant à la fois l'éducation et la formation? Qui, parmi les enseignants ou les autorités scolaires, pourrait ne pas appuyer la proposition visant à promouvoir une école sans drogue, ni alcool, ni tabac et, si possible, sans violence? Pour atteindre ce but hautement louable, il faudra, évidemment, engager des moyens humains et, surtout, financiers conséquents que l'UDC, fidèle à sa doctrine du moins d'Etat, n'est pas prête à consentir.

## Ecole: Attention! l'UDC a ses recettes

*Existe-t-il un problème dans notre société? Ne vous faites aucun souci! L'UDC l'analyse pour vous, désigne les responsables – toujours les mêmes: ceux qui viennent manger le pain des Suisses – et cherche, par tous les moyens, à imposer SA solution qui ne peut être que la meilleure.*

*Chacun le sait, la lutte contre les étrangers dépourvus d'une fortune conséquente constitue son principal fond de commerce. Les enfants ne trouvent pas davantage grâce à ses yeux.*

*Eux aussi constituent une menace à considérer avec le plus grand sérieux.*

*L'UDC, en particulier la tendance blochéenne, rencontre un écho certain chez une partie de nos compatriotes alémaniques.*

*Elle cherche à s'implanter dans chacun des cantons romands. A-t-elle des chances d'y remporter des succès autres que marginaux?*

*Une chose est sûre: sa vision de l'école s'oppose clairement à celle que nous voulons promouvoir.*

Se posant en gardien sourcilleux des valeurs traditionnelles – la femme au foyer, par exemple – le parti de Christophe Blocher, qui représente pourtant les intérêts de certains milieux économiques ne dédaignant pas d'engager de la main-d'œuvre féminine, ne veut pas que la Confédération incite les cantons à créer et à développer des structures d'accueil pour les enfants. Le secteur privé peut-il vraiment garantir une totale équité?

Mais l'UDC va encore plus loin. Sous prétexte de combattre le nivellement par le bas, tarte à la crème commode, elle prône ouvertement l'élitisme, l'instauration d'une concurrence, qui ne peut qu'être saine à ses yeux, entre les élèves et, pourquoi pas, entre les établissements. Compte tenu du contexte social de certains quartiers de ville, vous imaginerez, sans peine, les conséquences fâcheuses d'une telle mesure.

L'évaluation des connaissances, des compétences et des comportements ne doit s'opérer qu'à l'aide de notes. Cette proposition réjouira assurément les Vaudois proches du Parti libéral et d'une association de parents (ASPICS) mais, aussi, malheureusement, quelques-uns de nos collègues. Dans ce domaine sensible, la prise

en compte des découvertes de la psychopédagogie et l'évolution des mentalités s'avèrent particulièrement lentes.

Le principal cheval de bataille de l'UDC demeurent, bien sûr, les étrangers, coupables, s'ils ne disposent pas d'une solide fortune, de tous nos maux. Sur ce sujet, sûre d'un certain succès populaire, elle se montre particulièrement intraitable, pour ne pas dire odieuse. Les enfants des requérants d'asile ne doivent pas être scolarisés. Ceux des autres étrangers devraient être placés dans des classes spéciales afin de les «helvétiser» en leur inculquant les valeurs et les coutumes suisses et en leur apprenant une langue nationale avant de les intégrer dans la scolarité normale.

L'aboutissement de l'action politique de l'UDC n'est-il pas, tout simplement, l'instauration d'une société à plusieurs vitesses?

Nous, enseignants neuchâtelois et romands, forts de nos traditions humanistes et de nos convictions, sans cesse réaffirmées lors des congrès de la SPR, puis du SER, n'avons-nous pas des valeurs plus justes, parce que plus solidaires, à défendre?

Quel plaisir de découvrir  
les sculptures marquant  
l'apparition de la vie sur terre!



© P.-A. Favre

## Le Sentier du Temps invite à découvrir

Pierre-Alain Favre

**E**n une heure et demie de marche, le randonneur est amené à découvrir une merveilleuse histoire, celle de l'évolution de la vie sur terre. D'une longueur de 4,5 kilomètres, le parcours symbolise en 17 sculptures de bois la formidable durée qui sépare la naissance de la terre de notre époque, soit 4,5 milliards d'années. Ainsi, un pas correspond à environ un million d'années.

Tout part de rien ou presque. Juste avant le Big Bang, la taille de notre univers est encore bien plus petite

que celle d'un atome. Et soudain, c'est l'explosion, au sens figuré du terme, qui va, en une fraction de seconde, dégager une extraordinaire énergie, transformant cet univers miniature en un rayonnement de particules colossal. Le cosmos grandit à une vitesse fulgurante. Absolument infernale, la température est à peine chiffrable. Baissant progressivement, elle permet aux premiers atomes de voir le jour. Dans le même temps, les premières étoiles se forment et se réunissent en amas que l'on appelle galaxies. L'une d'entre elles, la voie lactée, est composée de 100 milliards d'étoiles, dont le soleil qui prend

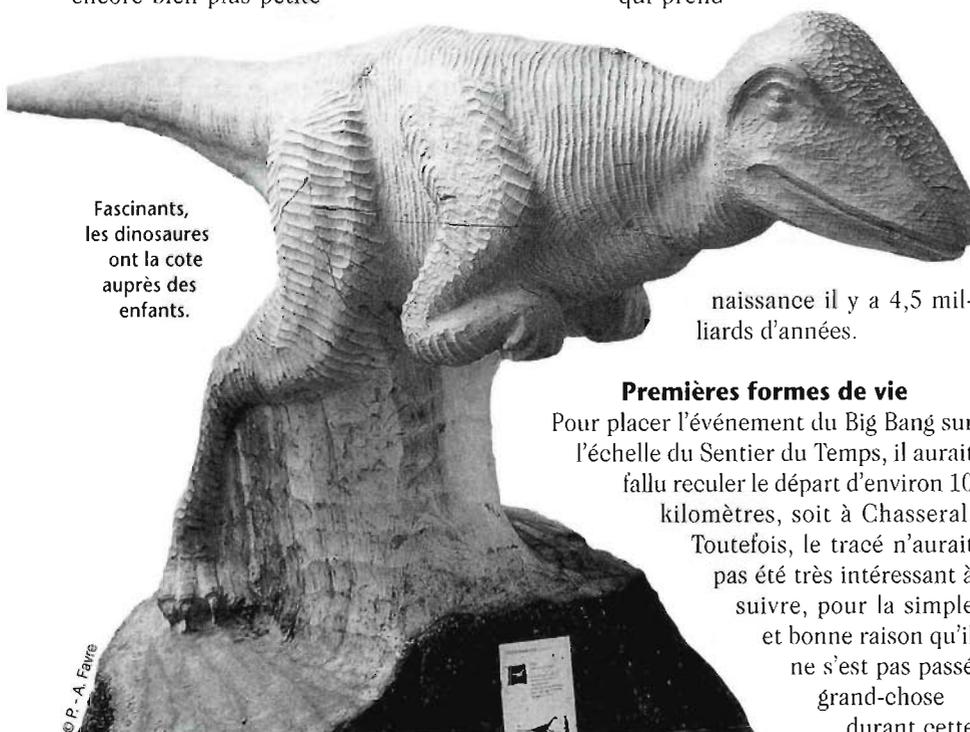
période. Les premières formes de vie voient le jour dans l'océan il y a quelque 3,5 milliards d'années. Ce sont des stromatolithes (1), qui représentent les plus vieux fossiles connus. Il s'agit en fait de petits récifs calcaires construits par de minuscules algues filamenteuses. Il faudra attendre l'arrivée des cellules à noyau, plus de 2 milliards d'années plus tard, pour voir apparaître des formes vivantes plus évoluées.

### Place aux poissons

La vie végétale depuis plus de 3 milliards d'années quand soudain l'évolution s'emballa à l'aube du Cambrien. L'océan est fécond et de multiples formes vivantes voient le jour. Parmi elles, les trilobites (2). Ressemblant à des cloportes, ces curieux arthropodes primitifs doivent leur nom à leur corps divisé en trois. L'évolution est galopante et l'époque de l'Ordovicien voit apparaître les premiers vertébrés. Ce sont des poissons sans mâchoires, dont les seuls représentants actuels sont les lamproies. Le corps fuselé d'arandaspis (3) mesure près de 15 centimètres. La vie hors de l'eau est restée impossible durant plus de 4 milliards d'années en raison du soleil. Ses rayons ultraviolets mortels inondaient la terre.

### Végétaux et amphibiens

Mais au Dévonien, il y a 400 millions d'années, un filtre protecteur apparaît dans l'atmosphère, c'est la couche d'ozone. Dès cet instant, la vie va se risquer à conquérir un monde jusqu'alors inconnu, la terre ferme. Les plantes sont les premières à franchir le pas: le protolépido-dendron (4) est une espèce de fougère qui mesure près de 50



Fascinants,  
les dinosaures  
ont la cote  
auprès des  
enfants.

naissance il y a 4,5 milliards d'années.

### Premières formes de vie

Pour placer l'événement du Big Bang sur l'échelle du Sentier du Temps, il aurait fallu reculer le départ d'environ 10 kilomètres, soit à Chasseral. Toutefois, le tracé n'aurait pas été très intéressant à suivre, pour la simple et bonne raison qu'il ne s'est pas passé grand-chose durant cette

© P.-A. Favre

# But de course d'école original

Chouettes buts de courses d'école, les itinéraires pédestres originaux fleurissent dans le canton de Neuchâtel. Si d'aucuns connaissent certainement déjà le fameux Chemin des statues sis dans les forêts de Marmoud sur la commune de La Sagne, le Sentier du Temps, reliant Chaumont (départ à la station supérieure du funiculaire) à la Roche de l'Ermitage est sans doute moins couru, parce que plus récent.

## l'apparition de la vie sur terre

centimètres. Elles sont suivies quelque temps après par les premiers «poissons à pattes», les amphibiens. Il y a 350 millions d'années à l'époque du Carbonifère, l'atmosphère est lourde, tropicale. D'immenses marécages côtoient des forêts luxuriantes. L'ère des insectes commence. Ressemblant à des libellules, les méganeura (5) font vibrer leurs ailes immenses d'une envergure de près de 70 centimètres.

### Une grave crise

Au sol, un des premiers reptiles fait son apparition. Descendant d'un groupe d'amphibiens, il s'appelle hylonomus (6) et mesure 30 centimètres. Il est gracile et, avec ses petites dents coniques, il se nourrit d'insectes et autres petits invertébrés. La vie connaît la plus grave crise de tous les temps à la limite entre le Permien et le Trias, il y a 245 millions d'années: près de 90% de toutes les espèces vivantes disparaissent. Mais bientôt apparaîtront les premiers dinosaures, dont l'herrerasaurus (7), un prédateur bipède de 3 mètres de long. Cousins des dinosaures, les reptiles volants planent au-dessus des mers en quête de nourriture. L'eudimorphodon (8) possède des mâchoires courtes dotées de dents spécialisées et une longue queue terminée par un aileron losangique en guise de gouvernail.

### Les grands dinosaures

A la fin du Jurassique, le climat est plus chaud qu'aujourd'hui. D'épaisses forêts de conifères constituent le garde-manger des grands dinosaures herbivores. Appelé anciennement brontosaurus, l'apatosaurus (9) mesure plus de 20 mètres pour un poids

de 25 tonnes. Il possède une très petite tête et des dents minuscules inadaptées à la mastication. Pour digérer, il avale des pierres qui vont broyer la nourriture ingurgitée dans son estomac. Au terme du Secondaire, le règne des dinosaures touche à sa fin. Jusqu'ici très discrets, les mammifères se diversifient. Ressemblant à un écureuil, le plesiadapsis (10) mesure environ 80 centimètres.

### Le terrifiant tyrannosaure

Le tyrannosaure «lézard tyrannique» (11) est le plus grand dinosaure prédateur connu. Il règne en maître incontesté à la fin du Crétacé, redouté par tous les autres animaux. Ses mensurations font frémir: 15 mètres de long et 5 mètres de haut pour un poids atteignant 8 tonnes. A l'aube du Tertiaire, les mammifères commencent leur formidable évolution grâce à deux innovations révolutionnaires: le sang chaud et le poil, protection efficace contre le froid. Ancêtre notamment du koala et du kangourou, le diprotodon (12) est un marsupial géant, 3 mètres de long. Avec ses grandes dents et ses longues oreilles, le palaeolagus (13) ressemble à un petit lapin. Ses pattes postérieures sont encore trop courtes pour lui permettre d'effectuer de grands bonds.

### A l'aube de l'humanité

La terre est en folie. Le Miocène (il y a 25 millions d'années) voit apparaître de nouvelles formes animales, étranges et spectaculaires. Le moropus (14) est une espèce de tapir long de 3 mètres. Il se nourrit de feuilles tendres et ses immenses griffes le protègent de l'attaque des grands prédateurs. Un des plus anciens représentants de

la lignée évolutive qui mène à l'homme est le dryopithecus (15). Il ressemble à un singe, mais ne possède pas de queue. Avec l'australopithecus (16), nous voici arrivés à l'aube de l'humanité. Ne mesurant que 1,2 mètre, il vit en clans. L'articulation de ses hanches démontre qu'il tend à marcher debout.

### Le dernier maillon de la chaîne

Les hommes primitifs se spécialisent. Un changement de leur anatomie révolutionne leur existence: ils se tiennent désormais debout. Ce redressement du corps facilite la recherche de nourriture et permet de mieux prévenir l'arrivée d'un prédateur. Le crâne se transforme et abrite un cerveau de plus en plus volumineux. Les progrès de l'homo erectus (17) ne s'arrêtent pas là. Il maîtrise désormais le feu, un élément déterminant pour son développement. Il vit en Afrique; mais certains n'hésitent pas à partir à la conquête de nouveaux horizons, en Asie et en Europe. ■

\*Les chiffres dans les parenthèses correspondent aux sculptures le long du parcours.



L'homme n'est-il pas le descendant du singe?

© P. - A. Favre

## SAEN: les priorités pour 2002

Pierre-Alain Favre

### Fonctionnement à améliorer

Le second point concerne plus particulièrement le syndicat. Les membres estiment que le fonctionnement général doit être amélioré, entre autres depuis l'introduction de la nouvelle formule allégée à la suite de la suppression des sections au profit des groupements. En outre, les instances du SAEN ont un grand besoin de forces vives, ce d'autant que les démissions enregistrées à la fin de la dernière année scolaire – Pierre Fellrath et Yves Demarta – n'ont pas encore été compensées. Là aussi, il s'agit de se pencher sérieusement sur un autre mode de fonctionnement. Une proposition parmi d'autres serait de songer à une meilleure répartition des tâches. Il faudrait nommer des responsables de dossiers, ce qui éviterait un surcroît de travail dû à la nécessité de tout suivre.

### Revalorisation des enseignants

Comme chaque année à pareille époque, il est prévu une rencontre (pas encore agendée) avec le conseiller d'Etat Thierry Béguin, chef du Département de l'ins-

*Dans sa dernière séance, le Comité central (CC) du SAEN s'est penché assez longuement sur les priorités à fixer pour le syndicat en 2002. De la discussion, il est ressorti deux points importants sur lesquels nous vous invitons à réfléchir.*

*Le premier concerne l'avenir des maîtres généralistes au niveau primaire. Le système tel qu'il se profile actuellement, avec notamment l'allemand et l'introduction de l'anglais, va impliquer de la part de ces enseignants d'incroyables cours de recyclage et de perfectionnement. Cela pourrait même aller jusqu'à l'obligation de suivre des formations supplémentaires. D'où l'idée à creuser d'en venir à un instituteur semi-généraliste, tout en veillant à ne pas multiplier le nombre d'intervenants dans les classes, comme c'est le cas à l'école secondaire.*

truction publique et des affaires culturelles (DIPAC). Les sujets que le SAEN souhaite aborder sont les suivants: revalorisation des enseignants; retraite anticipée; décharges correctes pour raison d'âge; maîtres socioprofessionnels: indice 50 à abolir; problème d'effectifs; enseignement de l'allemand: pas de suivi au niveau de la progression des leçons dans le livre; mise en exécution du budget informatique.

### Journée syndicale

La traditionnelle journée syndicale aura lieu le 14 novembre 2001 au Lycée Blaise-Cendrars à la Chaux-de-Fonds. L'après-midi sera consacré au stress chez

l'enfant. Médecin des écoles à La Chaux-de-Fonds, Souhail Latrèche sera un des intervenants.

Après quelques recherches, celui-ci s'est étonné de ne rien trouver sur le sujet dans la littérature. Il a donc prévu de faire une enquête auprès de quelques élèves et d'en livrer le résultat, ainsi que ses remarques et commentaires pour l'assemblée générale. Le CC va encore entreprendre des démarches auprès d'Eliane Caillet, présidente de l'Association de parents d'enfants dyslexiques, de Patricia McCulloch, de Genève, qui a écrit un ouvrage traitant du thème et de l'Association cantonale neuchâteloise de parents d'élèves (FAPEN). ■

## Un funiculaire historique

Sans trop s'étendre sur le toponyme «Chomon» qui apparaît en 1143 dans l'acte de création de l'abbaye de Fontaine-André et qui évolue au fil des siècles pour aboutir au terme actuel de Chaumont, l'histoire de ce coin haut perché en pays de Neuchâtel débute véritablement au XIV<sup>e</sup> siècle avec la création d'estivages et la construction des premières métairies. La recherche du bon air, de la détente et du belvédère auxquels peuvent souscrire les familles aisées du chef-lieu entraîne, au XIX<sup>e</sup> siècle, un important éveil touristique. Entre 1835 et 1838, une route carrossable est tracée, alors que le comte Frédéric de Pourtalès transforme sa maison en Hôtel du Château, devenu le Petit Hôtel. En 1866, une société d'actionnaires fait édifier un Grand Hôtel, premier d'une série de trois.

Quelques années plus tard, les services quotidiens commencent. Un char à bancs pour quatre personnes relie le centre-ville à Chaumont. Durée de la montée: deux heures et demie. Dès 1880, la diligence de la régie des postes offre huit places confortables.

En 1902, la Société des voitures automobiles Neuchâtel-Chaumont prend le relais. Enfin, c'est le 30 juillet 1908 qu'est fondée la société du Neuchâtel-Chaumont, qui obtient la concession d'une ligne de funiculaire entre la Coudre et Chaumont. L'ouvrage est inauguré le 17 septembre 1910, non sans incident, mais heureusement sans conséquences fâcheuses, la cabine s'étant bloquée à mi-côte au moment de la descente de fin de soirée...

Les installations sont reprises en 1943 par la Compagnie des tramways de Neuchâtel (TN), aujourd'hui devenue la Compagnie des transports publics du littoral neuchâtelois. Maintenant, le funiculaire véhicule en moyenne une centaine de milliers de voyageurs par année. Les cabines d'origine font leur dernière course en automne 1995. La longueur de la ligne est de 2091 mètres, pour une dénivellation de 573 mètres et une déclivité variant entre 145 ‰ à 460 ‰. L'écartement de la voie est de 1,05 mètre. Le parcours dure de 12 à 13 minutes. ■